

...mais l'abcès attend de crever, civilement.

De tous bords sous les néons, banquiers mécanos étudiants, des têtes des bras des mains, des visages parfois, entrent dans le rang. À la queue leu leu, on registre tailles et mesures, on essaie l'armure. De la croupe aux épaules, la quête avérée de l'oubli dans le grand corps.

L'intime alignement, au garde-à-vous.

Au-delà, les obligations d'usage se multiplient. La règle qui ronge la question qui écartèle. Cuirassé il deviendra difficile de muer. À coups de sentences brèves, on administre les beaux dogmes d'un mode d'emploi.

Une mise en demeure de bien polir les rouages : ne plus se voir en face, puis prendre une partie du miroir et l'agrandir à hauteur d'existence.

Crosses et crânes sous le casque, on nous vaccine. Tout cela paraît bien innocent mais on ne peut s'empêcher d'observer, dans les coutumes du grand corps, une digestion lente qui mène à l'absorption complète de soi – obèse cellule de foule.

Cheval de fiacre bête de trait : ploie sous la conduite.

Parqués, peu de choses filtreront des grilles.

Dans le sens des circuits, imperceptiblement pas et pensées se moulent aux cadences – jusqu'aux racines des synapses, l'amnésie d'horizons. Où est la réalité qui relie ? Ici n'aspire que division dans l'intime, ombre mise en charpie sur le mur, comme couteau crie, creuse et incise, en guise de protestation.

Viralemment, ne plus sentir ce qui nous habite, par un bloc de nerfs colonisés jusque dans les écuelles. On classe la faune en finalités, on inspecte et détaille les fonctions, et si ça geint dans les cages, le grand corps métropole fait appel à la voie hiérarchique, pour surveiller et punir, au nom du repas des organes.

Le néant a un goût d'urine. Peinture décrépie, mégot froid: sur les parois des petits coins, pullulent les effusions lascives, fleurissent les grappes d'injures. Ailleurs, on se pollue sous le nimbe des néons. Tout cela a des relents de désirs soustraits, de colères rentrées. Ici rien ne se digère tout implose en logorrhées, en glose sur la misère de l'intime.

À travers les lézardes du grand corps, glotte s'étrangle en slogans.

Apnée de pin-up.

Linges et javel, entêtante odeur de vide et de viande, l'hygiène se jauge à l'obsession des plis, à l'ardeur du détail. Le chaos est maîtrisé jusque dans les poches. L'ambition minuscule de la minutie polit l'espace, habille les corps. Partout la peur s'obstine à sculpter les humeurs. Jusqu'aux prochaines licences, il faudra cadénasser le hasard, rendre immaculés consciences et dortoirs.

Obscures injonctions, tournez en rond, ricochez dans les crânes, comme des balles!

Ogre à bâtir du rien, orgiaque obéissance.

Partout le drill rassure la patrie : casse-pipes & gibiers.

Carrousel, à tire-larigot on s'emporte, en bon ordre. L'herbe est imbibée de sueur, l'ennemi attend d'être criblé. Debout, agenouillé ou couché, la menace se précise. Souffles suspendus, feuillages agités. Feu libre, gâchettes en rafales, poudre se mêle aux langueurs vespérales. Dans les tympanes, l'écho claque, puis on décompte l'ouvrage.

Grenade à la gorge, l'inquiétude de la viande.

Sous les roses, la camisole. À déplier les lanières ? Plutôt s'absorber, s'agréger à l'universelle rumeur domestique. Fanfares, parades et feux d'artifices : au pas de charge, les champs d'honneur. En grande pompe, on copule avec les ordres. Et quand retentit l'hymne de la tribu, ça se divertit en rangs serrés, grades et lustre, ça s'applique au mérite.

Esprit de corps.

Hors les murs, les marées montent, on salive proses et ordures pour maîtriser l'informe. Anémie de mot, apathie de phrase, l'impératif est l'empire de ce langage. Il faut réduire les cohues, courber les émeutes, combler tant bien que mal les périphéries du grand corps machinal. Des bancs de brume partent en déroute, sans se douter : l'aube au loin n'a rien à signaler.

Quelque part résonne la rage de la paix.

En cavale : route happée par le cliquetis des cycles, dynamos désorientées.

L'ivresse enfantine de la vitesse vascularise l'espace, le temps d'une après-midi, les carapaces se délitent en latitudes. Dépenaillé, thorax au vent, l'escadron avale la descente, en chorégraphies se joue de l'asphalte. À l'affût fuse une sagesse, aux hémisphères est recousue la lumière.

Hirsute, tout est retrouvé.





... ombre borgne qui éclatait d'être trop contenue, pendue à tes pas, doublant leur rythme d'un refus d'avancer, il a fallu t'apprivoiser, négocier de provisoires armistices entre les barbelés. Banalement barricadé en ghetto de mots, entourant ton précaire royaume de papier, te convaincre de ne pas trop t'affranchir, de jouer le jeu sur l'échiquier.

L'abcès a crevé.